

# Magalie Fux

## C'EST ELLE Le BOSS

ELLE A CONNU LE RSA (REVENU DE SOLIDARITÉ ACTIVE), LES GALÈRES, LA CERTITUDE DE NE PAS POUVOIR FINIR LE MOIS... ET LA RENAISSANCE : MAGALIE FUX EST AUJOURD'HUI DIRECTRICE D'UNE AGENCE DE SERVICES À LA PERSONNE À SAVERNE.

**Vous revenez de loin. Comment tout cela a-t-il commencé ?**

MF - Je suis issue d'une famille normale. J'ai fait des études normales, enfin presque. Je me suis lancée dans la comptabilité, un BEP, et puis, 3 mois avant le bac pro, j'ai eu l'impression d'être dans l'erreur : j'ai tout arrêté. Ça a été la plus grande bêtise de ma vie. Après, j'ai enchaîné les petits boulots. A la caisse d'une station-service, d'un supermarché, serveuse dans un hôtel... Sans aucune logique, j'étais complètement perdue, seule, brouillée avec tout le monde. J'en venais à aimer mes petits boulots, parce qu'au moins ils m'apportaient du contact humain.

**Vous aviez la tête sous l'eau. Qu'est-ce qui vous a permis de la ressortir ?**

MF - Ma fille ! J'ai eu une fille, toute seule. Je me suis donnée un but : l'élever convenablement. J'ai fait une formation d'assistante maternelle. Je me disais que ce serait bien pour ma fille. Au bout de 9 mois, j'ai compris que ce n'était pas pour moi. Je n'avais plus d'indemnités chômage, j'ai commencé à toucher le Revenu de solidarité active et à chercher du travail. Avec mon BEP comptabilité, donc rien. En plus, j'étais réfractaire à certaines choses comme les ménages... J'ai quand même rencontré Solutia, une agence de services à la personne, pour faire du baby-sitting. 4 heures par mois pendant deux mois... Pas grand-chose, mais bon...

**La tête est de nouveau hors de l'eau, mais à ce moment, vous ne revivez pas encore...**

MF - J'ai demandé à faire au moins 20 heures de garde d'enfants par semaine, j'ai signé un contrat unique d'insertion... Mais quand vous avez une petite fille qui grandit, un loyer, ce n'est pas suffisant. J'ai fini par accepter de faire en plus des ménages. Mais je n'arrivais toujours pas à joindre les deux bouts. Et puis, un jour chez Solutia, on me sollicite pour des tâches administratives. Les heures grimpent. Une nouvelle associée arrive, Valérie Metz. Elle croit en moi. Je gère alors les plannings, les relations clients... Et un jour, le directeur général de Solutia -75 agences en France- me téléphone : il me propose d'ouvrir la nouvelle agence Solutia de Saverne ! Aujourd'hui, je recrute des gens qui me font parfois penser à moi. J'essaie de leur faire comprendre qu'il faut se bouger, car les indemnités, les aides, tout cela n'est pas éternel, ça s'arrête un jour.